



QUE PEUVENT LES ARTS POUR L'EDUCATION? RECHERCHES ET EXPÉRIENCES

CARE ESTE CONTRIBUȚIA ARTELOR ÎN EDUCAȚIE?
CERCETĂRI ȘI EXPERIENȚE

Maia MOREL,

doctor, conferențiar universitar,
GIIAEE, Centrul de Informare Europeană,
Universitatea Perspectiva, Chișinău

Ce rol au artele în contextul educației artistice? Care este impactul educației artistice asupra dezvoltării personale și asupra evoluției sociale? Grupul Interuniversitar de Investigări în Armonizarea Europeană a Educației (GIIAEE), din cadrul Centrului de Informare Europeană (Universitatea Perspectiva) a inițiat un studiu asupra acestor probleme, plasând educația artistică în câmpul educației pentru schimbare.

Cercetările și experiențele acumulate se axează pe cinci probleme, vizând schimbarea față de sine, față de artă, față de comunitate, față de celălalt, și față de mediul ambiant. Prin aceasta înțelegem: schimbarea în raport cu sine însuși - activitate creativă vs activitate reproductivă; schimbarea în modul de apreciere a artei - diversitate de expresie plastică vs stereotip vizual; schimbarea în comportamentul social - convivialitate vs incivilitate; schimbarea în raport cu alții - toleranță vs prejudecată, și schimbarea în raport cu mediul - angajare vs indiferență. Un manual de Educație plastică, recent elaborat, exemplifică aceste demersuri educative prin referințe culturale pertinente și prin sarcini didactice concrete, formulate în contextul subiectului de cercetare enunțat.

Articolul este o sinteză a comunicării prezentate la a II-a Conferință Mondială consacrată Educației artistice, Seul (24-28 mai 2010).

(Communication présentée lors de la Seconde Conférence mondiale sur l'éducation artistique organisée par l'UNESCO à Séoul en mai 2010).

Chercheurs de divers domaines - en psychologie du développement de l'enfant, en sociologie, en sciences de l'éducation et en sciences cognitives - s'interrogent constamment au sujet du rôle des arts dans l'enseignement, et des effets de l'éducation artistique sur le public scolarisé. Ces questions pré-occupent surtout les pays développés, où de nombreux dispositifs sont mis en place pour renforcer la présence de la culture et des arts dans le système d'enseignement¹. Néanmoins, elles ont leur place dans tout système d'édu-

cation, et la communauté pédagogique internationale mobilise aujourd'hui ses efforts pour le développement de la pensée scientifique et de l'expérience pratique dans ce champ de recherche.

Notre travail présenté ici constitue une série de réflexions axées sur le rôle des arts plastiques, qui permet la mise en œuvre de l'éducation artistique. Parce que l'art peut servir d'autres causes que celle de l'art pour l'art: en plus d'être un médium d'expression il est aussi un moyen de revendication sociale, un transmetteur des messages engagés, et un véritable générateur de transformations dans tous les domaines de l'activité humaine.

¹ Sujet central de la *Conférence mondiale sur l'éducation artistique* organisée par l'UNESCO à Lisbonne en mars 2006

Nous mettons avant tout l'accent sur la nécessité de la redirection des politiques relatives aux arts et à l'éducation dans le contexte de la Moldavie, pays de l'ancien bloc soviétique indépendant depuis 1991. Après une longue expérience d'une société fermée, le mode de pensée dans des pays comme la Moldavie reste imprégné par le passé historique, lequel influence encore la vie sociale, l'école, les individus, leur comportement, et leur mentalité. La présente recherche se situe donc dans un contexte marqué par les conséquences de la période totalitaire sur la vie sociale, sur la culture moldave et sur le système éducatif du pays: «Dans les années 1970-1985, la politique du système administratif de commande, orientée vers l'idéologisation de la société et vers la privation du droit de création, a conduit à la substitution de la qualité par la quantité [...], toute tentative d'innovation dans la démarche créative, de changement des "règles du jeu" étant strictement interdite»². Dans ces conditions, la thématique, la technique et le style artistique ont été durant une longue époque à peu près les mêmes dans tout le vaste espace géographique de l'URSS, et l'étalon du réalisme - cet instrument efficace de contrôle, de propagande et de manipulation intellectuelle - a longtemps prévalu.

De plus, cette situation a été entretenue par la limitation de l'accès aux sources d'art moderne dans les bibliothèques, ainsi que par la censure du cours d'histoire de l'art à la faculté, qui s'arrêtait habituellement

² Cf. Brigalda-Barbas E. *Evoluția picturii de gen din Republica Moldova, Știința, Chișinău*, 2002, p. 38

à l'impressionnisme, parce que toute forme d'art différente des canons académiques était considérée comme bourgeoise, capitaliste, donc nuisible à la conscience de l'homme soviétique³. Les conséquences des déformations causées par cette période restent à être analysées et évaluées par les historiens et critiques d'art. Nous voulons seulement remarquer que l'actuelle explosion dans des expositions et sur le marché de l'art moldave de sujets interdits auparavant - sujets religieux, ou fantastiques, ou érotiques - ainsi que l'abus de techniques et de motifs abstraits qui trop souvent ne couvrent pas une idée mais sont de simples exercices qui se veulent «rebelles» - démontre une confusion de la génération des artistes d'aujourd'hui. La cause en est qu'ils ont été privés en majorité, dans leur formation, des repères esthétiques fondamentaux. Pour construire une nouvelle philosophie de l'art en Moldavie et pour former une opinion artistique élevée,

³ Dans la presse soviétique de 1989 (légèrement plus ouverte grâce à la nouvelle orientation du Parti communiste dirigé par M. Gorbatchev), une brève note sur le décès de Salvador Dali disait que «malgré son art bourgeois - conséquence de la décadence capitaliste - il a eu des sympathies pour Lénine», donc le journal lui rend hommage en quelques lignes. De même auparavant Picasso, très critiqué pour sa vision artistique «déformée», était «réhabilité» grâce à son appartenance au Parti communiste français, et par sa toile célèbre *Guernica*, ou encore par sa colombe «de la paix». Mais, en règle générale, à part les sujets «politiquement corrects», il n'y avait nulle tolérance pour une création qui dévie de l'académisme et de l'art «compréhensible au peuple ouvrier et kolkhozien»

un important effort intellectuel et spirituel est nécessaire.

Ainsi, l'imitation inconditionnelle par l'art des modèles esthétiques officialisés, privés de vigueur et d'expressivité, conformistes et soumis à la routine, a laissé des traces évidentes sur le système scolaire moldave d'aujourd'hui. Un système qui continue par inertie - malgré les nombreux accords européens de modernisation - à sombrer dans le dogme et dans la démagogie⁴.

Dans ces conditions, la mentalité du milieu pédagogique reste traditionaliste, les objectifs pédagogiques ont longtemps été orientés vers la capacité d'observation et de reproduction fidèle d'objets concrets.

Compte tenu des conditions dans lesquelles demeure le système éducatif moldave, le GRIHEE (Groupe de Recherche Interuniversitaire en Harmonisation Européenne de l'Éducation) se donne comme objectif l'ouverture vers **d'autres façons de voir, de faire et de penser** afin de faciliter le changement. Cette tâche visant à vaincre l'inertie des mentalités s'avère très compliquée (comme l'a dit Albert Einstein, il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé). Dans ce contexte nous avons commencé par nous interroger comment évaluer le rôle des arts dans l'éducation, et comment mettre en évidence les impacts de l'éducation artistique? Des éléments de réponse à cette question se trouvent dans des documents UNESCO: ***L'éducation n'est pas une fin en soi. C'est un***

*instrument indispensable pour faciliter le changement dans les connaissances, les valeurs, les comportements et les styles de vie pour un développement durable de la démocratie, de la sécurité humaine et de la paix dans les différents pays*⁵. Par conséquent, l'éducation artistique est de même «évaluable» en considération des changements favorables qu'elle peut apporter à l'évolution et au progrès de la société humaine. Notre recherche propose la démarche «L'école après le communisme», et met l'accent sur les effets de l'éducation artistique (actions que nous appelons éducation par l'art) et, plus précisément, sur les bénéfices que ce processus peut apporter à l'individu et à la société en évolution continue.

À notre avis, les points principaux relatifs à l'art et à l'éducation qui sont à réconceptualiser actuellement en Moldavie sont les suivants:

- **Art et création artistique aujourd'hui.** Traiter l'art non pas comme domaine du «beau», mais comme un terrain du sensible, censé provoquer des émotions. Il faut que la société (et, avant tout, le public scolaire) réalise que les produits artistiques ne sont ni des objets de décoration, ni des bricolages, ni des illustrations, mais un moyen d'expression; que l'art bouge sans cesse, et qu'il est un puissant agent de transmission et de transformation. L'artiste a tendance à réagir aux événements sociaux, aux mouvements intellectuels et spirituels de la société; l'art suit les réformes ou

⁴ Cf. Pâslaru V. *Principiul pozitiv al educatiei*, Civitas, Chisinau, 2003 p 6; Mândăcanu V. *Bazele tehnologiei si mǎiestriei pedagogice*, Lyceum, Chisinau, 1997, pp 25, 145

⁵ [Sommet mondial sur le développement durable](#), Johannesburg, 26 août - 4 septembre 2002

les déclins du fonctionnement de la vie communautaire, et les exprime à la manière individuelle de chaque créateur.

- **Arts et éducation artistique.** Il faut distinguer les objectifs de «l'éducation à l'art» et de «l'éducation par l'art». Le public concerné par le processus éducatif doit prendre conscience que l'activité artistique dans le cadre scolaire n'est pas une activité de reproduction (qui est l'ancienne tradition de l'école), ni un dessin libre (une sorte de permissivité absolue, observée dans certains cas, et confondue avec la créativité), ni l'apprentissage de la théorie de l'art (tendance observée actuellement dans l'éducation artistique moldave). Dans le contexte de «l'enseignement pour tous» l'art, qui avance des défis plastiques et/ou créatifs, sert en fin de compte de source de sensibilisation à la culture et aux valeurs humanistes; il est aussi un moyen de développement des qualités individuelles de l'élève, et de sa personnalité en devenir.

Dans la logique des ces constats, les activités et la stratégie de notre projet sont orientées vers l'éducation pour le changement par le biais des arts plastiques. Les résultats de ces investigations s'adressent aux acteurs du processus éducatif afin de leur fournir de nouvelles ressources culturelles et éducatives dans leur démarche d'éducation pour le changement, et s'inscrivent dans une dimension européenne et internationale de recherche sur l'impact de l'éducation artistique.

Les **cinq axes principaux** de ce projet concernent: **l'individu, l'art,**

la communauté, autrui, l'environnement; les actions proposées par nous sont construites dans une optique de transformation des anciens stéréotypes liés à ces cinq éléments, et en même temps de formation d'attitudes humanistes et d'approches actualisées. Parmi nos nombreuses activités et initiatives dans la mise en œuvre de ces concepts, l'exemple le plus récent est l'élaboration d'un manuel d'arts plastiques⁶, récemment sélectionné suite à un concours national de manuels⁷, et qui représente nos aspirations au progrès de la réflexion dans le processus d'éducation artistique, rallié à l'éducation pour le changement. Voici quelques exemples concrets.

1. Le changement par rapport à soi

Ce premier volet de notre travail s'appuie sur les écrits de l'époque moderne consacrés à l'étude de la créativité, qui considèrent la capacité «créatrice» plutôt comme une règle et non pas comme une exception⁸. La psychopédagogie de l'invention, par exemple, détruit l'idée de l'exclusivité de la créativité, qui n'est pas réservée à une élite (aux inventeurs). Bien au contraire, chacun de nous, pour peu qu'il soit guidé et apprenne à briser

⁶ Morel M., Mocanu R., Frumosu A. *Educație plastică. Manual clasa 7*. Știința, Chișinău, 2010 (en cours de publication)

⁷ Ministère de l'Éducation de Moldavie. Décision du Conseil National des Manuels du 1er avril 2010, <http://www.edu.md/?lng=ro&MenuItem=8&Article=1038>

⁸ Выготский Л. С. *Воображение и творчество в школьном возрасте*. ГИЗ РСФСР, Москва, 1930 ; Osborn A. *L'imagination constructive*, Dunod, Paris, 1965; Rouquette M. *La créativité*, Presses universitaires de France, Paris, 1973

les «freins» qui lui interdisaient de faire efficacement jouer son imagination, est capable de créer⁹. Dans le contexte moldave cette théorie définit un nouveau rôle de l'art à l'école: accompagner l'élève vers la découverte de ses potentialités créatives et vers la recherche d'idées nouvelles – approche qui annule le «modèle à reproduire». Dans ce sens notre travail propose des situations où l'élève cherche une réponse à un problème plastique, en valorisant ses capacités créatrices (sans que l'objet fini soit le but de cet acte de création). Ainsi, les questionnements au sujet du problème à résoudre et les tâtonnements techniques doivent conduire l'ensemble de la classe à des réponses plus ou moins pertinentes, qui sont l'expression de la réflexion personnelle de chacun. Les expérimentations de ce type ont démontré que l'atmosphère dominante parmi les participants à nos ateliers est l'étonnement suscité par les découvertes; les travaux sont variés et uniques; dans la classe nul blocage ou sous-estimation des «talents» propres ne sont observés. Ainsi, dans un contexte de démarche créative, tout en restant dans le champ de l'art, il convient d'exercer la capacité de chacun à découvrir une multitude de réponses à la même question, à faire des choix, à évoluer dans les acquis, et à prendre conscience de ses propres potentialités d'expression.

2. Le changement par rapport à l'art

L'art ne peut pas servir de moyen d'éducation en dehors de ses formes courantes d'expression. En outre, toute science étudiée dans l'enseignement

est constamment synchronisée avec les découvertes les plus récentes dans le domaine: la chimie, la biologie ne s'enseignent pas isolément des découvertes contemporaines dans le domaine. En Moldavie, au contraire, les arts comme discipline scolaire donnent pour l'instant l'impression d'un domaine où «vivre et s'instruire ne se rencontrent pas»¹⁰. Dès lors, dans une société où les stéréotypes visuels ont longtemps dominé, il est fort nécessaire d'instaurer un dialogue entre le passé et le présent de la production plastique. De plus, «renouer avec l'art contemporain relève du simple bon sens, d'autant plus que les élèves, eux, sont fatalement "contemporains"»¹¹.

Dans ce contexte, le deuxième volet de notre projet se fixe le défi de sensibiliser le public scolarisé aux diverses formes d'art, plus spécialement à l'art moderne et contemporain, libre de l'ancienne censure idéologique. À ces fins, notre manuel (déjà mentionné) fait particulièrement référence aux œuvres mondialement connues de l'art moderne et contemporain, fait qui permet à l'enseignant de valoriser une plus grande partie des œuvres de ce patrimoine. Car, compte tenu du fait que, comme G. Braque l'a dit, l'art contemporain est fait pour troubler et non pas pour rassurer, c'est le rôle de l'école de rendre l'art compréhensible et de guider l'élève vers l'appréciation de sa valeur.

3. Le changement par rapport à la communauté

Dans une acception pédagogique, les arts dans l'enseignement gé-

⁹ Cf. Demarest M., Druel M. *La créativité - Psychopédagogie de l'invention*, Ed. Clé, Paris, 1970

¹⁰ Illich I. *Une société sans école*, Seuil, Paris, 1971, p 211

¹¹ Gaillot B-A. *Arts Plastiques. Eléments d'une didactique-critique*, PUF, Paris, 1997, p 239

néral participent, avec d'autres matières scolaires, à la formation de l'élève pour sa vie adulte. Donc, le domaine artistique doit être traité comme un des moyens éducatifs qui aide le jeune à grandir et à devenir une personnalité harmonieuse, bien intégrée dans la société. Cette position relève d'une approche sociologique de l'éducation artistique et culturelle, qui «n'est pas un luxe», mais qui est une «dimension fondamentale de la formation du citoyen»¹².

Ainsi, la pratique artistique offre des découvertes et de multiples formes d'expression mais, en même temps, il est nécessaire que la réponse plastique soit lisible, et en relation exacte avec le problème formulé. L'appréhension de cette convention est significative de l'attitude des membres d'un groupe, parce qu'elle correspond aux situations similaires que les jeunes rencontreront dans la vie. Nos recherches et expérimentations nous ont permis de faire une synthèse des capacités développées lors des activités artistiques qui s'harmonisent avec les codes généraux de la convivialité sociale:

- la capacité d'explorer plusieurs solutions dans une situation précise
- la capacité de s'imaginer ce qui n'est pas évident
- la capacité de planifier et d'anticiper ses actions
- la capacité de faire preuve d'originalité, de proposer une vision propre et unique

- la capacité de se placer au centre d'une action concrète (l'acte créateur)
- la capacité de supporter les tensions qui résultent de la confrontation avec des situations considérées comme irrationnelles
- la capacité d'oser exposer sa production devant les autres et de la soumettre à leur analyse.

Enfin, l'activité créatrice doit apprendre à l'élève à respecter les règles de comportement social tout comme on respecte les consignes d'un projet artistique. Ce type d'approche introduit dans le processus d'éducation artistique une nouvelle compréhension de la norme et de la règle, qui est indispensable à la socialisation de l'être humain.

4. *Le changement par rapport à l'autre*

Nous partons de l'idée que l'activité artistique est un terrain propice pour développer le respect de la diversité des opinions et des expressions artistiques d'autrui. Car une rencontre avec «l'autre» sur le terrain de la création artistique développe la flexibilité de la réflexion et favorise l'acceptation d'autrui, qui est différent. Par exemple, le jugement sur la production d'un collègue commence par l'écoute de sa conception, et passe ensuite par la mise en contexte du travail présenté dans l'ensemble des productions du groupe. Chaque auteur écoute les autres et est écouté par eux; chaque expression artistique est valorisée et chaque idée a ses raisons d'exister. Ces expériences encouragent la socialisation du «moi», en même temps qu'elles apprennent la convivialité et la tolérance. Ainsi, orienter l'élève vers l'ouverture et vers la diversité signifie la mise en place d'une attitude tolérante qui ré-

¹² Weber A. Table ronde «Les effets de l'éducation musicale: approches sociologiques» / Symposium européen et international de recherche *Évaluer les effets de l'éducation artistique et culturelle*. Centre Pompidou, Paris, janvier 2007

voque le conservatisme, les préjugés, voire divers types de discrimination.

5. *Le changement par rapport à l'environnement*

Bien que l'activité en arts plastiques soit centrée sur l'image – sa production, sa lecture ou son évaluation – cette discipline ne se limite pas aux techniques de production de l'image, ni à son analyse comme procédé typique de perception d'un produit artistique et/ou visuel. Les arts plastiques s'étendent aux sphères de la réflexion sur diverses formes d'expression et de représentation, ainsi que de références artistiques et culturelles. Dans ce dernier champ, les démarches des artistes engagés dans le combat contre la dégradation de la planète dans sa complexité occupent une place essentielle. Cette idée s'accorde avec le concept actuel de l'éducation pour un avenir durable, et elle est devenue une préoccupation prioritaire des hautes instances internationales: *«L'éducation à tous les niveaux et sous toutes ses formes est un instrument capital pour tous les problèmes du développement durable en particulier pour [...] la protection de l'environnement, [...]. L'éducation est nécessaire pour un changement de modèle de production et de consommation»*¹³. Il est donc essentiel de réorienter les systèmes éducatifs et les programmes de façon qu'ils puissent guider l'élève vers des réflexions dans ce sens; l'éducation artistique doit trouver sa place dans ce processus de la plaidoirie contre l'indifférence des hommes à l'égard de l'environnement.

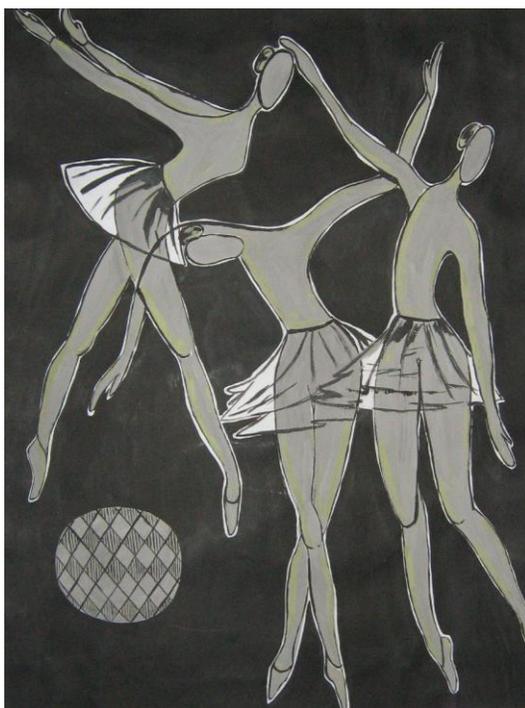
Nous considérons que le type de solution pédagogique qui pourra conforter une démarche écologiste de l'éducation artistique est «l'approche infusionnelle» dans les objectifs des programmes officiels d'Arts Plastiques («infusion» de nouveaux éléments et approches dans les contenus actuels). Ce concept permet de chercher des solutions sur le terrain d'une reconversion «civique» de la matière d'étude (les arts plastiques), approche qui semble un bon outil pédagogique de l'éducation pour un développement durable, en faveur d'une attitude engagée pour l'avenir de la planète.

Conclusion. Nos recherches et nos actions visent l'extension du champ des arts plastiques au-delà des techniques artistiques et de l'expression individuelle, en explorant le terrain de la création plastique dans le but d'une éducation pour le changement. Cette approche s'inscrit dans le modèle d'une société ouverte qui aspire à éduquer une génération de jeunes capables d'une conduite créatrice et sensible aux valeurs culturelles, artistiques et humanistes. En même temps, à notre avis, la mise en place d'une éducation pour le changement, qui s'appuie sur l'éducation artistique, confère à cette dernière une valeur pragmatique, la rend socialement «rentable», et renforce la fiabilité des politiques de l'éducation par l'art.

¹³ [*Sommet mondial sur le développement durable*](#), Johannesburg, 26 août - 4 septembre 2002

Sources documentaires

1. Cioca, Vasile. *Imaginea si creativitatea vizual-plastică*. Limes, Cluj-Napoca, 2007.
2. Cozma, Teodor. *O noua provocare pentru educație: interculturalitatea*, Polirom, Iași, 2001.
3. *Éduquer pour un avenir viable: engagements et partenariats*. Actes du Colloque international de haut niveau sur l'éducation pour le développement durable du Sommet mondial sur le développement durable (2-3 septembre 2002, Johannesburg). UNESCO, 2004.
4. Gaillot B-A. *Arts Plastiques. Eléments d'une didactique - critique*, PUF, Paris, 1997.
5. *L'Art à l'école*. Beaux-Arts magazine. Numéro spécial, Hors-série. Ministère de l'Éducation Nationale - CNDP, Paris, 2002.
6. Morel, Maia. *Vivre la CréActivité. Réflexions sur l'éducation artistique en arts plastiques*, Peisaj, Montréal (en cours de publication).
7. Stoica-Constantin, Ana. *Creativitatea pentru studenți și profesori*, Institutul European, Iași, 2004.



Mihaela Grapă